Rémy Lasource

Bjorn dans la neige

Nouvelle

EDILIVRE

EXTRAIT

La neige tombe dans la nuit. Ses pétales flottent mollement, presque immobiles dans l'air. Dans le ciel épais et ouaté ils sont irréels, surnaturels. La température s'est faite plus douce. On dirait que le temps attendait. Les flocons arrivent des cieux comme des messagers qui se déposent sans bruit.

Bjorn marche, ses pas dans la fine pellicule de neige font un bruit d'écrasement mou, crou, crou. Bjorn a, attaché à la ceinture, son couteau qui tinte contre sa hachette à chaque pas, à chaque mouvement de hanche. Ting, ting. Bjorn marche, le jour va se lever

EXTRAIT

dans quelques heures. Maintenant ça s'est intensifié, les flocons remplissent tout le ciel. Crou, crou. Les ting, ting s'envolent discrètement. A peine si Bjorn voit où il marche. Les corps neigeux tombent sans bruit, ils viennent se poser sur ses cheveux, sur son nez et sur tout son corps. Ils tombent toujours, comme des aveugles perdus et maladroits. Au début Bjorn a voulu les chasser mais il sait que c'est vain. Les flocons se déposent sur lui. Ils tombent toujours plus vite et plus nombreux. Maintenant il pleut des morceaux des nuages.

Les arbres sortent de l'obscurité. On dirait des gardiens silencieux qui attendent l'avènement de quelque chose. Ils sont étrangement rassurants avec leurs longs doigts. ça fait plaisir de voir des formes connues dans ce monde enneigé. Bjorn marche comme dans la brume, perdu dans les limbes. Crou,

EXTRAIT

crou, ting, ting. Il avance, les sons qu'il émet sont timides et ridicules sous l'immense tempête silencieuse. Les flocons s'empilent sur le sol, ils s'amoncellent en une légère couche de mousse. Bjorn se dit que quand le matin la givrera, il fera froid.

Bientôt il ne peut plus se repérer. Alors il s'arrête. Le pétales du froid se posent sur lui avec de plus en plus d'assurance. Ils le recouvrent. Comme une statue. Ou comme un arbre. Bjorn distingue un grand épicéa pas loin, il aperçoit sa forme sortir du brouillard, alors qu'il ne l'avait pas vue avant. Il l'interprète comme un signe. Il y va. L'arbre a poussé en formant une grande ombrelle sous laquelle la neige n'a pas pu venir. C'est encore de la terre. Bjorn va passer la nuit là. Quand il s'allonge il voit la neige décorer les bras du sapin. Il voit les aiguilles vertes accrocher et retenir

EXTRAIT

dans leur pics la couche neigeuse qui les a décorées. Il trouve ça beau. Il cherche un sens ou une image à ce qu'il ressent, mais tombe lourdement dans le sommeil.

Il se réveille à peine une heure plus tard à cause du vent qui s'est levé et a soufflé tout le temps que Bjorn dormait en lui faisant faire d'étranges rêves. Maintenant Bjorn sait qu'il ne s'endormira plus. Le vent le lui refusera. Il entend une musique pas loin de lui, c'est léger et aérien, il écoute mieux pour chercher à identifier ce bruit. Le vent quand il passe trop fort l'empêche d'entendre, mais aussi, quand le silence se fait il n'aperçoit plus rien. Ce n'est que quand le vent souffle, mais pas trop, qu'il entend ce chant. Il faut que le vent porte ces sons sur ses ailes, mais pas trop rapidement sinon Bjorn ne les perçoit plus. Il écoute. C'est un tintinnabulement

EXTRAIT

clair de gouttes d'eau. Il tend l'oreille, et les ailes du vent lui portent alors ce message, c'est un ruissellement, un petit déferlement d'eaux qui continue d'exister malgré tout ce qu'a pu figer la neige. Bjorn se lève. Au delà de l'abri que forme le sapin, il remarque que le vent a chassé les nuages. La lune éclaire la neige qui étend un désert luminescent. C'est un monde neuf, sans aucune trace. Les étoiles s'arrondissent au fond des cieux avec leur lumière givrée. Bjorn étire son dos. Il commence à avoir mal à la gorge ainsi qu'à la tête.

Le jour ne devrait plus tarder. La nuit se fait plus bleue, et sur un bord du monde une vague claire se prépare à s'élever. Bjorn reprend sa marche, il trouvera mieux ce qu'il cherche avec ce temps dégagé. Crou, crou, ting, ting. Il avance sous l'abime étoilé et il se sent plus léger, privilégié. La tempête

EXTRAIT

l'oppressait, mais là, sous l'œil des étoiles et devant le monde que le vent a mis à nu, il est heureux sans pouvoir expliquer pourquoi. Il monte une colline qui débouche sur un plateau sans arbre. Pas loin la terre se finit et plus bas, bien plus bas s'étale l'océan ridé de franges d'écume. Il s'approche de la falaise pour mieux le voir, et ce monstre luit étrangement argenté dans la nuit. Les vagues remuent à peine, on dirait que l'océan soupire endormi. Au dessus les étoiles gardent l'intensité de leurs feux. Des milliers d'yeux qui vous couvent du regard et qui vous rassurent. Bjorn pense qu'il est au seuil de la demeure des dieux. Il avance presque effrayé en terre sacrée. On est au commencement ou à la fin du monde ici. Il n'y a plus rien que les eaux qui ressemblent aux cieux et par il ne sait quel sortilège, les deux se confondent au point d'horizon.

EXTRAIT

C'est en pensant à tout cela qu'il n'a pas vu la fine tranchée qui était devant ses pieds, et il aurait mis son pied dedans si son oreille ne l'avait alerté. Il garde son pied suspendu, et voit que c'est le petit cours d'eau. Il traverse le plateau dans sa largeur pour aller se jeter de la falaise dans un petit torrent avec de fins cheveux d'argent. L'eau chante d'une voix douce dans le manteau neigeux. Il écoute cette voix cristalline et regarde les scintillements de l'onde à la lueur des étoiles. Cette présence le rassure, et il l'interprète comme un bon signe. Il reste debout pour écouter ces murmures envoûtants qui partent en procession vers la lune. Bjorn sent les choses religieuses. Pour demander la clémence aux éléments divins, il détache sa hache, et prend son couteau. Il le tient par sa ficelle, pendu dans le vide et vient le balancer contre la hache, lame contre

EXTRAIT

lame. Ting. Ting. Les eaux continuent de carillonner avec leur musique d'argent, discrètement, mais clairement dans l'écho du silence d'avant l'aube. Bjorn vient humblement s'associer à la petite rivière pour élever sa prière et formuler son souhait.

La lune le regarde mais semble déjà se recouvrir d'une eau bleue, s'ensevelir sous un drap de lumière du ciel. Le jour pointe. Le soleil rase la neige en en révélant tous les cristaux étincelants, alors il le voit au bout de la falaise ce petit monticule, cette boursouflure, comme un rocher recouvert par le manteau neigeux. Les dieux l'ont entendu. Il avance au seuil de leur demeure aux éclats de diamants que l'aurore rend aveuglants. Il est heureux et retrouve ses forces. A côté il remarque un lynx assit, c'est presque une statue de neige dans la neige qui attend et convoite

EXTRAIT